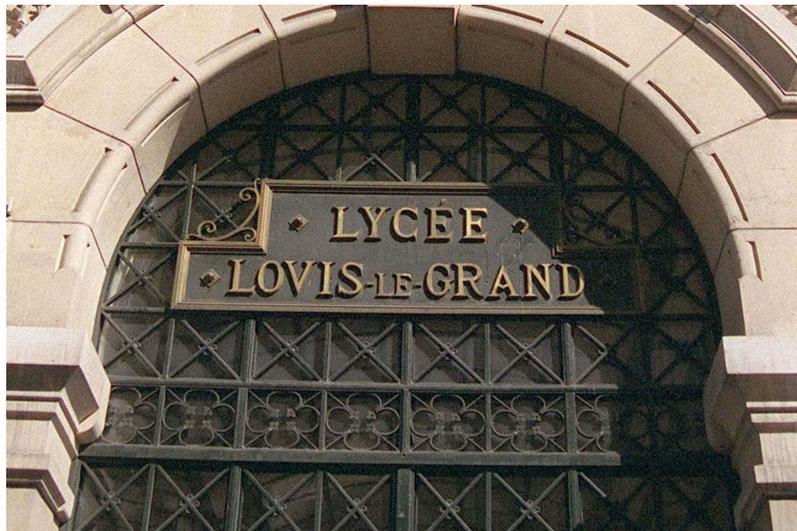


Lycée Jean-Jacques Rousseau ou Lycée Jean-Jacques-Rousseau ?

Par Vĩnh Đào JJR 61 



Le magazine *Good Morning* fête donc ce mois son 200^e numéro. Le premier magazine a été publié en mars 2002 sur le site de l'Amicale Jean-Jacques-Rousseau de Saïgon. Cela fait donc 15 ans qu'il est fidèle avec une belle régularité à son rendez-vous mensuel, offrant à ses nombreux lecteurs une sélection d'articles variés, utiles, divertissants, sans jamais départir d'une bonne humeur qui est la marque de fabrique du magazine depuis ses débuts.

L'ancienneté et la régularité de ce magazine et de l'autre publication "*La Lettre de Jean-Jacques Rousseau*", bulletin trimestriel d'information de l'Amicale, sont une belle preuve de la vitalité de l'association qui perdure depuis un temps remarquablement long. Le premier numéro de "*La Lettre de Jean-Jacques Rousseau*" date de 1994. Cela fait donc presque un quart de siècle!

À propos de l'intitulé de cette *Lettre* dont j'ai assumé la responsabilité à ses débuts, j'ai toujours tenu à écrire: "*La Lettre de Jean-Jacques Rousseau*, bulletin d'information de l'Amicale des anciens élèves du lycée *Jean-Jacques-Rousseau*". Plusieurs personnes, intriguées par le double trait d'union, n'ont pas manqué de me faire remarquer qu'il est normal de mettre un trait d'union entre *Jean* et *Jacques*, parce qu'il s'agit d'un prénom composé, et qu'en revanche, il n'y a pas de raison d'en mettre un deuxième devant le nom Rousseau! J'ai dû donner plusieurs fois une explication orale à ce choix, mais ce n'était pas simple. C'est l'occasion aujourd'hui d'y revenir avec un peu plus de détails.

Par convention, quand on ne parle pas de la personne ou de l'objet, mais d'une entité (rue, école, église, etc.) à laquelle l'objet donne son nom, on met des traits d'union entre les différents éléments du nom. Il ne s'agit pas là d'une règle de grammaire qu'il faut absolument respecter, mais d'une convention ayant pour origine le "Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale". Ce texte indique que "*dans une dénomination composée, tous les éléments, à l'exception de l'article initial, sont liés par des traits d'union*". Cette recommandation est généralement bien suivie dans les textes écrits. Cela donne donc:

Rue Victor-Hugo,
Église Saint-Germain-des-Prés,

Université Pierre-Mendès-France,
Université Pierre-et-Marie-Curie...

Cela s'applique aussi aux noms des navires et autres bâtiments ou institutions. On parle donc du porte-avions Charles-de-Gaulle, du tunnel du Mont-Blanc...

Évidemment, quand on évoque le personnage lui-même, il n'y a pas de raison de mettre les traits d'union:

Le lycée Louis-le-Grand est nommé en souvenir de Louis XIV, surnommé le Roi Soleil ou encore Louis le Grand.

L'avenue de New-York est nommée en l'honneur de la ville de New York.

Et bien entendu, dans *La Lettre de Jean-Jacques Rousseau*, on parle bien ici du philosophe qui a donné son nom au *lycée Jean-Jacques-Rousseau*.

Comme il s'agit d'une convention, chacun est libre de la suivre ou non. En général, on peut lire sur les plaques des rues: avenue Jean Monnet, rue du Maréchal Leclerc, mais aussi square Simone-de-Beauvoir, rue du 8-mai-1945...

Si on consulte les sites des établissements scolaires portant le nom du philosophe du siècle des Lumières, on trouve dans la majorité des cas "Lycée Jean-Jacques Rousseau", mais aussi "Lycée Jean Jacques Rousseau" ou encore "Lycée Jean-Jacques-Rousseau". Cela dépend évidemment du choix de chaque établissement.

Sur les frontons des lycées parisiens, on trouve "Lycée Louis-le-Grand" donc, mais également "Lycée Henri IV" ou lycée "Henri Bergson". Cependant, dans les textes écrits comme dans les journaux ou les articles sur Wikipédia... la convention est assez bien suivie et on écrit systématiquement "Lycée Henri-IV" et "Lycée Henri-Bergson". Normalement, cela devrait aussi s'appliquer à d'autres établissements qui nous sont très familiers: lycée Blaise-Pascal et lycée Marie-Curie.

V.D.